Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 1

Artikel: Si vous allez...
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233142

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bienvenue ; pendant trois jours, les gosses allaient d'un pré à l'autre avec des bidons, et à mesure que les paysans trayaient les bêtes, le chaud lait crémeux était distribué à ceux qui se trouvaient là avec de quoi le mettre. J'allais d'un trayeur à l'autre avec un énorme bol et je n'en perdais pas une goutte ; pendant la durée de la foire, on ne nous envoyait plus au lait et la table de famille ne nous voyait guère : « du lait, encore du lait, toujours du lait », telle était notre devise ces jours-là. On allait rapercher pots et bidons chez les vieux qui avaient peine à marcher ; ainsi, chacun profitait de l'aubaine.

Les commerçants tenaient échoppe en plein air et faisaient de bonnes affaires. Il y avait aussi des discussions passionnées dans les cafés, ponctuées de puissants coups de poing sur les tables où tout tremblait. Cafetiers et sommelières couraient de-ci, de-là, affairés ; c'est qu'il fallait coucher tout ce monde, et des paillasses étaient alignées dans les locaux disponibles, salles à manger ou arrière-cafés ; tous les particuliers qui le pouvaient louaient des chambres.

La foire terminée, la ville reprenait son air petite ville bien sage. A grands coups de balai, puis de lances d'eau, la place était nettoyée, mais pendant quelques jours on en gardait la saine odeur. Cafetiers et commerçants arrondissaient leurs bas de laine en pensant à la suivante.

Maintenant, il y a beaucoup moins de bétail, encore quelques tréteaux dressés en plein air, beaucoup de machines agricoles peintes de couleurs vives, gaies ; les blouses empesées se font rares, les vestons et blousons dominent. Pour les cafetiers, il y a toujours la bourrée, mais vers cinq heures déjà c'est calme, chacun rentre chez soi en moto, jeep ou auto !

Nos belles foires ont vécu !

Si vous allez...

... à Château-d'Oex, peut-être monterez-vous en télécabine à La Braye ; il paraît que cela en vaut la peine. Il y a d'autres choses à voir, particulièrement le Musée du Vieux Pays-d'Enhaut, où M. Emile Henchoz a mis tant d'amour et en a fait un centre attractif. Vitraux, armoiries, chartes, instruments de toute nature, clochettes, etc., il y en a pour satisfaire les plus curieux.

Il est possible que votre attention soit attirée par une modeste statue de 17 cm., représentant le Christ sur la croix, à laquelle il manque le bras gauche. Elle a été trouvée en 1919, à l'occasion de la restauration du temple de Rougemont, autrefois prieuré, dans une tombe sous le plancher. Cette pièce émaillée, qui date de la fin du XIIe ou commencement du XIIIe siècle, faisait autrefois partie d'une croix processionnelle. Elle vient des ateliers d'émaux de Limoges, qui ont acquis une grande renommée et ont laissé des œuvres de toute beauté.

Chez nous, nous n'avons que de très rares témoignages de cet art brillant. Cela donne d'autant plus de prix à cette vénérable statuette.

Ad. Decollogny.